

Recherche

Une recherche vise à mieux identifier la douleur des patients autistes

Publié le 31/03/21 - 10h35

Difficile à identifier, la douleur chez les autistes non verbaux est mal prise en charge. Une recherche menée par le CH Le Vinatier et le centre de ressource autisme Rhône-Alpes donne de nouvelles clés de compréhension aux professionnels de santé.

À l'initiative de cette recherche, le Dr Arnaud Sourty, médecin de la douleur au CH Le Vinatier à Bron (Rhône), constate un retard dans une prise en charge adaptée des patients atteints du trouble du spectre de l'autisme (TSA), retard qu'il attribue à une négligence de la prise en compte de la douleur et son implication dans l'apparition de comportement problème*. Le médecin qui a rejoint le centre de ressources autisme (Cra) Rhône-Alpes en 2010 a été l'un des premiers à s'intéresser au lien entre autisme et douleur en région Auvergne-Rhône-Alpes. Aujourd'hui il lance une recherche, avec le soutien de la fondation Apicil, afin d'établir des corrélations entre la douleur ressentie par les patients TSA et les comportements problèmes qu'ils peuvent présenter.

Un retard de prise en charge faussé

Dans la prise en charge des comportements problèmes, la douleur est souvent balayée au profit d'autres pistes d'ordre psychologique. "*Les professionnels de santé devraient penser que si le patient se met à crier, à taper, à mordre ce n'est pas forcément dû à une violence comportementale, c'est peut-être qu'il a mal et qu'il ne sait le dire que comme ça*", précise Arnaud Sourty. Cette méconnaissance qui impute à ces comportements de mauvaises causes peut conduire à une hospitalisation inadaptée voire une rupture dans le parcours de soin. L'objectif premier de cette recherche est donc de travailler la compréhension de la source des comportements problèmes, afin d'améliorer la prise en charge des patients TSA.

Une recherche aux attentes pédagogiques

La recherche analysera, par le biais de grilles d'observation adaptées, le comportement de 150 volontaires TSA. Dès la manifestation d'un comportement problème, ces grilles permettront alors de rechercher, entre autres, des signes qui indiquent la présence d'une douleur (augmentation de la fréquence respiratoire, du rythme cardiaque, etc.). "*Dans la formation des soignants, l'autisme est très peu présent. Quant à la douleur, on n'en parle même pas. Prendre correctement en charge les patients qui présentent des troubles du comportement prend du temps et aujourd'hui la médecine moderne ce n'est pas une médecine qui a du temps. Les professionnels devront prévoir des consultations plus longues avec ce type de patients mais nous espérons pouvoir leur apporter des outils d'aide au diagnostic*", précise Arnaud Sourty. Les résultats sont attendus pour 2022.

* Les comportements problèmes sont des comportements dont l'intensité, la durée et la fréquence sont si importantes que la sécurité du patient et d'autrui peuvent être mises en cause.

Antoine Goessaert

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

HOSPIMEDIA

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonnée ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>